

[AccueilRevenir à l'accueilCollectionBoite_007 | Onanisme. Perfectionnement de l'espèce. Police médicale allemande et anglaise.CollectionBoite_007-4-chem | Théorie. ItemDeslandes. De l'onanisme, 1836 \[photocopie\]](#)

Deslandes. De l'onanisme, 1836 [photocopie]

Auteur : Foucault, Michel

Présentation de la fiche

Coteb007_f0212

SourceBoite_007-4-chem | Théorie.

LangueFrançais

TypeFicheLecture

Personnes citées[Deslandes, Léopold](#)

Références bibliographiques[Deslandes, De l'onanisme et des autres abus vénériens considérés dans leurs rapports avec la santé](#)

Référentiel BNF<https://data.bnf.fr/ark:/12148/cb303320887>

RelationNumérisation d'un manuscrit original consultable à la BnF, département des Manuscrits, cote NAF 28730

Références éditoriales

Éditeuréquipe FFL (projet ANR *Fiches de lecture de Michel Foucault*) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Droits

- Image : Avec l'autorisation des ayants droit de Michel Foucault. Tous droits réservés pour la réutilisation des images.
- Notice : équipe FFL ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

Notice créée par [équipe FFL](#) Notice créée le 22/07/2020 Dernière modification le 23/04/2021

Données de data.bnf.fr

AUTEUR : Deslandes, Léopold (1796 -- 1796)

TITRE

De l'onanisme et des autres abus vénériens considérés dans leurs rapports avec la santé

LIEU DE PUBLICATION Paris

DATE

1835

EDITEUR

Paris : A. Lelarge : Delaunay , 1835

Despau. De trusnism (2838)
212

38

de son propre excès, il finit, même alors que la satisfaction qu'il exigeait ne lui est pas accordée, par s'engourdir et comme s'éteindre. Telle est la force que les organes génitaux, que ces organes sur lesquels le masturbateur porte étourdiment la main, recèlent en eux. On ne croira pas assurément qu'une telle puissance se borne à remuer le cœur et à troubler l'esprit. Qu'on doute donc de l'étendue des maux physiques que peut entraîner son abus.

§ III. Puissance des organes génitaux considérés à l'état d'action.

Si par des moyens légitimes ou non l'individu, voulant satisfaire ses désirs, transforme l'état d'éveil en celui d'action, ses organes générateurs arrivent alors au plus haut degré de puissance dont ils soient susceptibles. Ce n'est plus, en effet, un simple travail moléculaire, comme dans l'état de repos, qui se fait en eux ; c'est plus aussi que cette excitation, cette turgescence dont je viens de parler en traitant du rut ; c'est à la fois tout cela, mais porté jusqu'à sa dernière limite. Toutes les parties de l'appareil générateur se mettent à l'œuvre. C'est un concert d'efforts dont il



